

Römer/Dufour/Pfitzmann/Uehlinger (éds.)

Entre dieux et hommes: anges, démons et autres figures intermédiaires

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS

Fondé par Othmar Keel

Publié au nom de la Fondation BIBLE+ORIENT

en collaboration avec

le Département d'Études Bibliques de l'Université de Fribourg (Suisse),

l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Bâle,

l'Institut d'Archéologie, Section Archéologie du Proche-Orient Ancien,
de l'Université de Berne,

l'Institut Romand des Sciences Bibliques de l'Université de Lausanne,

l'Institut d'Histoire et de Sciences des Religions de l'Université de Zurich
et la Société Suisse pour l'Étude du Proche-Orient Ancien

par

Susanne Bickel, Thomas C. Römer, Daniel Schwemer

et Christoph Uehlinger

Editeurs

Thomas Römer est Professeur au Collège de France (Chaire «Milieux bibliques») et à l'Université de Lausanne (Bible hébraïque). Il est Vice-Administrateur du Collège de France et directeur de l'UMR 7192. Bertrand Dufour et Fabian Pfizmann ont été ses assistants au Collège de France entre 2013 et 2015. Ils sont aujourd'hui doctorants en Ancien Testament/Bible hébraïque, le premier à l'Institut catholique de Paris, le second à l'Institut romand de sciences bibliques, Université de Lausanne. Christoph Uehlinger est Professeur d'Histoire comparée des Religions et dirige le Département de Sciences des religions de l'Université de Zurich.

Thomas Römer/Bertrand Dufour/
Fabian Pfizmann/Christoph Uehlinger (éds.)

Entre dieux et hommes: anges, démons et autres figures intermédiaires

Actes du colloque organisé par le Collège
de France, Paris, les 19 et 20 mai 2014

Academic Press Fribourg
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Bibliografische Information der Deutschen Bibliothek

Die Deutsche Bibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

La collection *Orbis Biblicus et Orientalis* publie des monographies, actes de colloques et volumes collectifs couvrant différents domaines de l'étude du Proche-Orient ancien: sciences bibliques (Bible hébraïque et Septante), égyptologie, assyriologie, archéologie, iconographie et histoire des religions. Les directeurs de la collection ainsi que les institutions partenaires en assurent l'orientation pluri- et interdisciplinaire et se portent garants de la qualité académique. La collection est diffusée, abonnée en souscription et lue sur tous les continents.

Les demandes de publications peuvent être adressées à un membre du comité éditorial. Le comité examinera le manuscrit et peut le soumettre à une évaluation indépendante par un ou plusieurs pairs.

Les données digitales des manuscrits publiés sont déposées sur le serveur Open Access de l'Université de Zurich (www.zora.uzh.ch), d'où elles peuvent être téléchargées sans frais après une période de blocage de 24 mois suivant la publication.



Schweizerische Gesellschaft für Orientalische Altertumswissenschaft
Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien
Swiss Society for Ancient Near Eastern Studies



Publié grâce à des subsides de l'Académie suisse des Sciences humaines
et sociales et du Collège de France.

Catalogue général sur internet:

Academic Press Fribourg: www.paulusedition.ch
Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen: www.v-r.de

La mise en pages a été réalisée par les éditeurs.

© 2017 by Academic Press Fribourg and
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

ISBN: 978-3-7278-1815-8 (Academic Press Fribourg)
ISBN: 978-3-525-54411-2 (Vandenhoeck & Ruprecht)
ISSN: 1015-1850 (Orb. biblicus orient.)

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	VII
Michael GUICHARD	
Génies protecteurs dans l'art et les textes : l'imaginaire à la table du roi de Mari	1
Nils P. HEEBEL	
Mesopotamian Demons – Foreign and Yet Native Powers?	15
Hans-Peter MATHYS	
La naissance des géants en Nb 13,33	30
Lionel MARTI	
Ange ou démon ? Les êtres divins vus par les savants assyriens ...	41
Youri VOLOKHINE	
Du côté des « Bès » infernaux	60
Christophe NIHAN	
Les habitants des ruines dans la Bible hébraïque	88
Anna ANGELINI	
L'imaginaire comparé du démoniaque dans les traditions de l'Israël ancien : le bestiaire d'Esaië dans la Septante	116
Diana EDELMAN	
Living with Ancestral Spirits in Judah in the Iron Age and Persian Period	135
Brian B. SCHMIDT	
Was There An Early Israelite Pandemonium?	172
Bernd JANOWSKI	
Le bouc émissaire : un intermédiaire rituel entre cosmos et chaos ..	204
Matthieu PELLET	
« Héros » : une catégorie intermédiaire ? Étude comparative de la figure épique grecque du héros (ἥρωας) et celle du <i>gibbôr</i> (גִּבּוֹר) vétérotestamentaire	219

Jean KELLENS	
Figures de la subsidiarité divine dans le mazdéisme	232
Dominique CHARPIN	
L'intercession dans la civilisation mésopotamienne	238
Thomas RÖMER	
De la nécessité du diable	255
Daniele GARRONE	
Vis-à-vis de Dieu et représentant du peuple (Ex 18,19bα) : postures de Moïse entre Yhwh et Israël	263
Dany NOCQUET	
L'homme-guide d'Ezéchiel d'Ez 40-48 : une manifestation anthropomorphique de Yhwh ?	274
Christoph UEHLINGER	
La figure de l'ange révélateur – à quoi bon ?	293
David HAMIDOVIĆ	
Les identités multiples de Métatron dans le judaïsme ancien : homme, ange, dieu	324
Valérie NICOLET	
Trop-plein dans le monde divin : le panthéon de Paul	338
Bernadette MARTEL-THOUMIAN	
Messages divins et intermédiaires dans quelques chroniques historiques mameloukes	352
Index	361

AVANT-PROPOS

Le vase d'Uruk qui est l'un des plus anciens chefs-d'œuvre de l'humanité, datant d'environ 3000 avant notre ère, illustre fort bien la question des « êtres intermédiaires » auxquels a été consacré le colloque « Entre dieux et hommes : anges, démons et autres », qui s'est tenu dans le cadre du séminaire de la chaire Milieux bibliques les 19 et 20 mai 2014 au Collège de France et dont on trouvera ici les actes. Ce vase, qui a été découvert dans le temple de la déesse Inanna à Uruk (Warka), est en albâtre, d'une hauteur d'environ un mètre. On peut en voir une copie au musée de Pergame à Berlin¹.

Ce vase représente une sorte de procession qui est organisée en trois registres. Au registre inférieur on observe, tout en bas, de l'eau, nécessaire à toute vie, la végétation et ensuite des animaux, des bœufs et des moutons apparemment. Tout en haut, on voit une déesse, Inanna ou Ishtar, accompagnée d'un de ses symboles. Et dans le registre du milieu ce sont, entre les animaux et les dieux, des hommes nus, tenant des pots, des jarres, des corbeilles avec des récoltes et de la bière qu'ils apportent à la déesse.

On peut donc dire que, dans cette image, l'homme se trouve « coincé » entre les animaux et les dieux. Et cela reflète les grandes questions des anciens : en quoi l'homme se distingue-t-il des animaux ? Question difficile qui se pose encore aujourd'hui et pour laquelle on a trouvé toutes sortes de réponses qui n'ont jamais convaincu tout le monde. Et en quoi l'homme se distingue-t-il des dieux ? L'homme cherche donc sa place entre ces deux catégories d'êtres dont il est proche d'une certaine manière. Mais les frontières entre ces trois domaines ne sont jamais étanches. Beaucoup de textes et d'images de l'Antiquité nous confrontent à des êtres qui transgressent ces frontières, par exemple des êtres hybrides entre les animaux et les hommes, comme des hommes scorpions dans l'épopée de Gilgamesh ou les *lamassu*, les génies protecteurs à l'entrée des temples assyriens (tête humaine et corps de buffle ou de lion). Mais il existe également des êtres qui sont à la fois divins et humains, comme par exemple Gilgamesh, ou des « héros » de la mythologie grecque. Ces êtres intermédiaires peuvent jouer des rôles que l'on ne voulait pas attribuer aux dieux ou encore prendre le rôle de médiateurs avec des dieux considérés trop occupés ou trop lointains pour entretenir une relation directe avec les humains.

¹ Photo (voir page suivante) : Thomas Römer.



La question de l'origine, de la fonction et de la transformation des êtres intermédiaires a été abordée par plusieurs contributions.

Michaël Guichard (« Génies protecteurs dans l'art et les textes : l'imaginaire à la table du roi de Mari ») dresse un inventaire des représentations des êtres protecteurs dans la vaisselle royale de Mari. On y trouve notamment Laḥmum, un génie des eaux représenté comme un démon chevelu, ainsi que des *Lamassatum* et des *Uridum*, figures apotropaïques, gardiens de trône. Cela montre d'emblée le lien fort entre ces êtres intermédiaires et la royauté, qui s'est dégagé dans plusieurs communications. La contribution de Nils P. Heeßel (« Mesopotamian Demons – Foreign and Yet Native Powers? ») aborde la question de la provenance des démons mésopotamiens et constate que ceux-ci viennent souvent de l'extérieur, reflétant d'une certaine manière des peuples que les Babyloniens considéraient comme hostiles, voire étranges et « barbares ». Ces peuples (Amorites, Élamites, Sutéens) partagent le même habitat que les démons, celui des steppes et du désert ou des montagnes. Ainsi Lamaštu est décrite comme une femme amorite dans les textes babyloniens anciens, alors que, justement, les Amorites posaient problème aux rois babyloniens entre le III^e et le II^e millénaire av. J.-C. Cette rhétorique n'empêche pas que d'autres textes montrent Lamaštu très bien insérée dans le panthéon et les croyances de Mésopotamie. Il en va de même avec Pazuzu, le roi des démons liés au vent qui est arrivé tardivement dans les textes mésopotamiens.

De même, les *nephilîm* bibliques, comme le souligne Hans-Peter Mathys (« La naissance des Géants en Nb 13,33 ») ne sont pas une idée du Levant, mais une adaptation d'un thème grec (les dieux se mêlant aux hommes). En Gn 6,1-4 ces *nephilîm* désignent des héros à connotation négative (« ceux qui sont tombés »). Le terme a été inventé par l'auteur de Gn 6,1-4 qui s'inspire d'une tradition grecque en la plaçant dans l'époque précédant le Déluge.

Les êtres intermédiaires sont souvent ambigus. Lionel Marti (« Anges ou Démons ? Les êtres divins vus par les savants assyriens ») montre que les *udug* (« démons ») peuvent avoir des fonctions bénéfiques et des fonctions maléfiques selon le message divin qu'ils ont à transmettre. De toutes les manières, ces *udug* sont décrits comme des êtres marginaux jaloux de la société des hommes à laquelle ils s'attaquent régulièrement. Une ambiguïté comparable se retrouve, en Égypte ancienne, comme le souligne Youri Volokhine (« Du côté des « Bès » infernaux ») qui propose également de réfléchir sur le lien entre certains êtres marginalisés et des handicaps éventuels (nanisme).

Il est intéressant de voir que les croyances mésopotamiennes se recourent avec le matériel biblique, puisque l'on imagine volontiers ces figures habiter les steppes, le désert ou les ruines, en tous cas en marge de la culture ambiante. En effet, la description des habitants des ruines dans la Bible, analysée par Christophe Nihan (« Les habitants des ruines dans la Bible hébraïque »), rejoint cette préoccupation qui consiste à imaginer les marges du monde ambiant et ses dangers. Dans le texte le plus récent de

ces énumérations, Es 34,9-17, les ruines ne sont plus simplement décrites comme un territoire abandonné aux puissances du chaos, mais représentent les confins de l'ordre cosmique, dans lesquels toute une série de créatures étranges trouvent leur place. Plus les frontières seront connues, plus le langage sur les démons va changer. Ainsi, Anna Angelini (« L'imaginaire comparé du démoniaque dans les traditions de l'Israël ancien. Le bestiaire d'Ésaïe dans la Septante ») montre que les traducteurs grecs de ces passages dans la Septante font coexister animaux mythologiques (sirènes, démons, onocentaures, etc.) et animaux naturels, puisque l'horizon culturel hellénistique élargit ses frontières. Les périphéries font de plus en plus l'objet d'une connaissance réelle et suscitent un nouvel intérêt. Dans la langue courante grecque, l'adjectif *daimonios* devient même à terme simplement un synonyme de « prodigieux », « merveilleux » ou « qui suscite stupeur ».

Le changement de fonctions de certaines catégories d'êtres intermédiaires se retrouve également dans des textes de la Bible hébraïque. Comme le montre la contribution de Diana Edelman (« Living with Ancestral Spirits in Judah in the Iron Age and Persian Period »), durant l'âge de fer, l'époque de la monarchie en Israël, les ancêtres décédés étaient invoqués comme des esprits qui pouvaient conseiller les vivants, voire les aider d'une manière plus directe (récolte, guérison, etc.) : la présence de figures féminines nues dans les tombes est peut-être le signe d'une demande de guérison pour des cas de stérilité. Par la suite, cette conception de l'ancêtre intermédiaire aurait disparu au profit de la conception d'un « enfer » (*shéol*) plus neutre, où les morts ne jouent plus ce rôle d'intermédiaires. Une évolution comparable est soulignée par Brian Schmidt (« Was there An Early Israelite Pandemonium? »), qui montre que, durant l'époque de la monarchie israélite, Yhwh fut compris non pas comme le dieu suprême, mais comme un des fils du dieu El (selon la reconstruction du texte original de Dt 32,8). L'Israël ancien redoutait les *shedîm*, des démons qui apparaissent par exemple dans le Ps 106.

Le rituel du bouc émissaire (Bernd Janowski, « Le bouc émissaire, un intermédiaire rituel entre cosmos et chaos ») atteste encore au V^e siècle avant l'ère chrétienne la présence, dans l'imaginaire religieux, du démon Azazel, que l'on a sans doute imaginé comme l'être hybride figurant sur une pièce d'ivoire de Mégiddo du XIII^e siècle avant l'ère chrétienne, montrant un démon à tête humaine et au corps de fauve ailé.

La fonction de certaines figures intermédiaires peut varier selon leurs contextes historiques et chronologiques. Selon les recherches de Matthieu Pellet (« Héros, une catégorie intermédiaire ? Étude comparative de la figure épique grecque du héros (ἥρωας) et celle du *gibbôr* (גִּבּוֹר) vétérotestamentaire »), le héros épique grec est une catégorie intermédiaire, alors que le *gibbôr* hébraïque a plus de similitudes avec les « héros combattants » ; le destin qui les attend est l'Hadès, *shéol*.

Dans le mazdéisme ancien de l'Avesta, la situation est encore différente, puisque l'on trouve une multiplicité de dieux subalternes, qui ne sont cependant pas vraiment des intermédiaires entre une divinité et des hommes. Jean Kellens (« Figures de la subsidiarité divine dans le mazdéisme ») retrace l'évolution du mazdéisme selon une lecture diachronique de l'Avesta. Dans la partie ancienne, le dieu Ahura Mazdâ n'est entouré que de divinités subalternes. Dans la partie plus récente, les différents membres du panthéon apparaissent d'abord comme un retour à un passé polythéiste, mais ces entités restent subalternes puisque leur activité est liée à une division du temps. Ainsi on se trouve face à un monothéisme durablement compatible avec un certain type de polythéisme.

De nombreux êtres intermédiaires ont une fonction d'intercession et trouvent leur origine à la cour royale. Dominique Charpin (« L'intercession dans la civilisation mésopotamienne ») souligne l'importance de l'intercession auprès des dieux mais aussi auprès des hommes haut placés. Puisque le monde divin est conçu comme un miroir des réalités humaines, l'institution des *lamassum* peut s'appliquer à des humains comme à des dieux. Le modèle de certaines intercessions se trouve d'ailleurs chez les épouses auxquelles on demande dans la vie quotidienne d'intervenir auprès de leur mari.

Dans la Bible hébraïque, le diable (« satan ») a son origine dans la cour divine, construite, dans le livre de Job, en parallèle à la cour du grand roi perse. Thomas Römer (« De la nécessité du diable ») montre qu'il n'est donc pas (encore) le reflet d'une conception dualiste, mais la tentative de personnifier les côtés obscurs de Yhwh.

Dans la Bible hébraïque l'intercesseur et le médiateur par excellence est Moïse. Daniele Garrone (« Vis-à-vis de Dieu et représentant du peuple [Ex 18,19b]. Postures de Moïse entre Yhwh et Israël ») montre comment certains textes bibliques ne font pas seulement de Moïse le médiateur par excellence mais le rapprochent aussi étroitement que possible de Yhwh. Dany Nocquet (« L'homme-guide d'Ez 40-48. Une manifestation anthropomorphe de Yhwh ? ») analyse un cas similaire dans la vision finale du livre d'Ézéchiel. Cet homme-guide apparaît comme une hypostase de Yhwh. Il est en quelque sorte la manifestation de la statue vivante de Yhwh et aussi une sublimation de la statue de Yhwh dans le premier temple de Jérusalem.

Christoph Uehlinger (« La figure de l'ange révélateur – à quoi bon ? ») poursuit ce dossier par une enquête sur l'ange Gabriel, de la Bible jusqu'au Coran et le compare avec le « pair » ou le « jumeau » de Mani. Il conclut que les deux figures servent à cautionner de nouvelles idées religieuses, en les fondant sur une révélation autorisée. Le judaïsme naissant connaît la figure de Métatron qui se caractérise par une grande ambiguïté. David Hamidović (« Les identités multiples de Métatron dans le judaïsme ancien : homme, ange, dieu »), montre comment, selon les contextes géographique et historique, Métatron qui est d'abord assimilé à Hénoch, reçoit ensuite

des traits angéliques, alors que des textes juifs babyloniens font de lui un second dieu.

Du côté du Nouveau Testament et du judaïsme au début de l'ère chrétienne, le ciel est peuplé d'un nombre impressionnant d'êtres intermédiaires. Valérie Nicolet (« Trop-plein dans le monde divin : le Panthéon de Paul ») reprend la question de ces puissances dans le panthéon de Paul, en particulier les anges et les *stoicheia tou kosmou* (« les éléments du monde »). En comparant la rhétorique de Paul avec des représentations de divinités sur des gemmes magiques grecques, elle montre comment Paul construit la loi comme une puissance magique qui emprisonne les êtres humains. Dans le prolongement, l'islam des Mamelouks se méfiera d'un « entre-monde » trop plein, comme l'indique Bernadette Martel-Thoumian (« Messages divins et intermédiaires dans quelques chroniques historiques mameloukes »). La médiation entre le monde divin et les hommes se fait surtout à l'aide des rêves. Mais c'est seulement le prophète et les rassouls qui apparaissent en rêve à des hommes pieux, mais aussi à des femmes, voire à des mécréants, pour leur faire connaître les projets et volontés de Dieu.

Ce volume donne ainsi un aperçu sur l'importance des médiations et des passages de frontières entre les êtres divins, les humains et les animaux. On observe d'ailleurs que ces êtres intermédiaires sont de retour dans la « culture populaire », comme en témoignent les spiritualités « new age » de toutes sortes ou le succès récent des livres et des films sur des super-héros, des vampires ou d'autres êtres surnaturels.

Nous remercions Lionel Marti pour son aide à l'établissement de la partie assyriologique de l'index. Notre reconnaissance va également à la Commission des publications du Collège de France pour son aide à la publication, ainsi qu'aux directeurs de la collection « Orbis Biblicus et Orientalis » qui offre une nouvelle fois une tribune bienvenue aux actes d'un colloque de la Chair « Milieux bibliques » du Collège de France.

Pour les éditeurs,
Thomas Römer, Paris, février 2017.

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS — Lieferbare Bände / volumes disponibles

- Bd. 50/3 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. Tome 3. Ezéchiël, Daniel et les 12 Prophètes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1424 pages. 1992.
- Bd. 50/4 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. Tome 4. Psaumes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur, édité à partir du manuscrit inachevé de Dominique Barthélemy par Stephen Desmond Ryan et Adrian Schenker. XLVI-938 pages. 2005.
- Bd. 50/5 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. Tome 5. Job, Proverbes, Qohélet et Cantique des Cantiques. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, Hans Peter Rüger et James A. Sanders, édité à partir du manuscrit inachevé de Dominique Barthélemy par Clemens Locher, Stephen D. Ryan et Adrian Schenker. XXVIII-988 pages. 2016.
- Bd. 234 RICARDO TAVARES: *Eine königliche Weisheitslehre? Exegetische Analyse von Sprüche 28–29 und Vergleich mit den ägyptischen Lehren Merikaras und Amenemhats*. XIV–314 Seiten. 2007.
- Bd. 235 MARKUS WITTE / JOHANNES F. DIEHL (Hrsg.): *Israeliten und Phönizier*. Ihre Beziehungen im Spiegel der Archäologie und der Literatur des Alten Testaments und seiner Umwelt. VIII–304 Seiten. 2008.
- Bd. 236 MARCUS MÜLLER-ROTH: *Das Buch vom Tage*. XII–644 Seiten. 2008.
- Bd. 237 KARIN N. SOWADA: *Egypt in the Eastern Mediterranean during the Old Kingdom*. XXIV–312 pages, 48 figures, 19 plates. 2009.
- Bd. 238 WOLFGANG KRAUS (Hrsg.) / OLIVIER MUNNICH (éd.): *La Septante en Allemagne et en France / Septuaginta Deutsch und Bible d'Alexandrie*. XII–316 Seiten. 2009.
- Bd. 239 CATHERINE MITTERMAYER: *Enmerkara und der Herr von Arata*. Ein ungleicher Wettstreit. VI–426 Seiten, XIX Tafeln. 2009.
- Bd. 240 ELIZABETH A. WARAKSA: *Female Figurines from the Mut Precinct*. Context and Ritual Function. XII–252 pages. 2009.
- Bd. 241 DAVID BEN-SHLOMO: *Philistine Iconography. A Wealth of Style and Symbolism*. XII–236 pages. 2010.
- Bd. 242 JOEL M. LEMON: *Yabweb's Winged Form in the Psalms*. Exploring Congruent Iconography and Texts. XIV–244 pages. 2010.
- Bd. 243 AMR EL HAWARY: *Wortschöpfung*. Die Memphitische Theologie und die Siegesstele des Pije – zwei Zeugen kultureller Repräsentation in der 25. Dynastie. XIV–532 Seiten. 2010.
- Bd. 244 STEFAN H. WÄLCHLI: *Gottes Zorn in den Psalmen*. Eine Studie zur Rede vom Zorn Gottes in den Psalmen im Kontext des Alten Testaments. 200 Seiten. 2012.
- Bd. 245 HANS ULRICH STEYMANS (Hrsg.): *Gilgamesch*. Ikonographie eines Helden. Gilgamesh: Epic and Iconography. XII–464 Seiten, davon 102 Seiten Abbildungen. 2010.
- Bd. 246 DONNA LEE PETTER: *The Book of Ezekiel and Mesopotamian City Laments*. XXVI–208 pages. 2011.

- Bd. 247 ERIKA FISCHER: *Tell el-Far'ab (Süd)*. Ägyptisch-levantinische Beziehungen im späten 2. Jahrtausend v. Chr. X–442 Seiten, davon 100 Seiten Abbildungen. 2011.
- Bd. 248 THIERRY PETIT: *Ceïpe et le Chérubin*. Les sphinx levantins, cypriotes et grecs comme gardiens d'Immortalité. X–390 pages. 90 pages d'illustrations. 2011.
- Bd. 249 WALTER DIETRICH (Hrsg.): *Seitenblicke*. Literarische und historische Studien zu Nebenfiguren im zweiten Samuelbuch. 472 Seiten. 2011.
- Bd. 250 JEAN-MARIE DURAND / THOMAS RÖMER / MICHAEL LANGLOIS (éds.): *Le jeune héros*. Recherches sur la formation et la diffusion d'un thème littéraire au Proche-Orient ancien. 376 pages. 2011.
- Bd. 251 MARGARET JAUQUES (Hrsg.): *Klagetraditionen*. Form und Funktion der Klage in den Kulturen der Antike. 120 Seiten. 2011.
- Bd. 252 MICHAEL LANGLOIS: *Le texte de Josué 10*. Approche philologique, épigraphique et diachronique. 278 pages. 2011.
- Bd. 253 PAUL BÉRÉ: *Le second Serviteur de Yhwb*. Un portrait exégétique de Josué dans le livre éponyme. XVI–284 pages. 2012.
- Bd. 254 GODEFROID BAMBI KILUNGA: *Prééminence de YHWH ou autonomie du prophète*. Etude comparative et critique des confessions de Jérémie dans le texte hébreu masorétique et la «Septante». XVI–224 pages. 2012.
- Bd. 255 MAYER GRUBER / SHMUEL AHITUV / GUNNAR LEHMANN / ZIPORA TALSHIR (eds.): *All the Wisdom of the East*. Studies in Near Eastern Archaeology and History in Honor of Eliezer D. Oren. XXVIII–568 pages. 2012.
- Bd. 256 CATHERINE MITTERMAYER / SABINE ECKLIN (Hrsg.): *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger*. mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ġa₂-ġa₂-de₃. XVIII–458 Seiten. 2012.
- Bd. 257 JEAN-MARIE DURAND / THOMAS RÖMER / JÜRIG HUTZLI (éds.): *Les vivants et leurs morts*. X–294 pages. 2012.
- Bd. 258 RICHARD JUDE THOMPSON: *Terror of the Radiance*. Aššur Covenant to YHWH Covenant. X–296 pages. 2013.
- Bd. 259 JULIA M. ASHER-GREVE / JOAN GOODNICK WESTENHOLZ: *Goddesses in Context*. On Divine Powers, Roles, Relationships and Gender in Mesopotamian Textual and Visual Sources. XII–460 pages, including 155 figures. 2013.
- Bd. 260 STEFAN ZAWADZKI: *Garments of the Gods*. Vol. 2: Texts. XIV–768 pages. 2013.
- Bd. 261 EVA ANDREA BRAUN-HOLZINGER: *Frühe Götterdarstellungen in Mesopotamien*. VIII–238 Seiten mit 46 Bildtafeln. 2013.
- Bd. 262 JOSHUA AARON ROBERSON: *The Awakening of Osiris and the Transit of the Solar Barques*. Royal Apotheosis in a Most Concise Book of the Underworld and Sky. XII–184 pages. 2013.
- Bd. 263 DAVID T. SUGIMOTO (ed.): *Transformation of a Goddess: Ishtar – Astarte – Aphrodite*. XIV–234 pages with 124 illustrations. 2014.
- Bd. 264 LUDWIG D. MORENZ: *Anfänge der ägyptischen Kunst*. Eine problemgeschichtliche Einführung in ägyptologische Bild-Anthropologie. 288 Seiten, 164 Abbildungen. 2014.
- Bd. 265 JEAN-MARIE DURAND / THOMAS RÖMER / MICAËL BÜRKI (éds.): *Comment devient-on prophète?* Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 4-5 avril 2011. XII–236 pages. 2014.
- Bd. 266 PATRICK M. MICHEL: *Le culte des pierres à Emar à l'époque hittite*. VIII–320 pages, 14 figures. 2014.
- Bd. 267 CHRISTIAN FREVEL / KATHARINA PYSCHNY / IZAK CORNELIUS (eds.): *A «Religious Revolution» in Yebûd?* The Material Culture of the Persian Period as a Test Case. X–450 pages with 287 illustrations. 2014.

- Bd. 268 ERIKA BLEIBTREU / HANS ULRICH STEYMAN (Hrsg.): *Edith Porada* zum 100. Geburtstag. A Centenary Volume. X-658 Seiten mit zahlreichen Abbildungen. 2014.
- Bd. 269 ANGELIKA LOHWASSER (Hrsg.): *Skarabäen des 1. Jahrtausends*. Ein Workshop in Münster am 27. Oktober 2012. VIII-208 Seiten mit zahlreichen Abbildungen und 6 Farbtafeln. 2015.
- Bd. 270 ANDREAS WAGNER (Hg.): *Göttliche Körper – Göttliche Gefühle*. Was leisten anthropomorphe und anthropopathische Götterkonzepte im Alten Orient und im Alten Testament? X-286 Seiten. 2014.
- Bd. 271 JEAN-GEORGES HEINTZ: *Prophétisme et Alliance*. Des Archives royales de Mari à la Bible hébraïque. XXXIV-374 pages. 28 illustrations. 2015.
- Bd. 272 ELISABETH VON DER OSTEN-SACKEN: *Untersuchungen zur Geflügelwirtschaft im Alten Orient*. XVI-676 Seiten, 245 Abbildungen, 14 Karten, 25 Tabellen, 29 Grafiken. 2015.
- Bd. 273 MARGARET JAQUES: «*Mon dieu qu'ai-je fait?*» Les digir-ša-dab₅-ba et la piété privée en Mésopotamie. Mit einem Beitrag von Daniel Schwemer. XIV-474 pages. 2015.
- Bd. 274 JEAN-MARIE DURAND / MICHAËL GUICHARD / THOMAS RÖMER (éds.): *Tabou et transgressions*. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 11 et 12 avril 2012. XII-324 pages. 2015.
- Bd. 275 INNOCENT HIMBAZA (ed.): *Making the Biblical Text*. Textual Studies in the Hebrew and the Greek Bible. Publications of the Institut Dominique Barthélemy, 1. X-206 pages. 2015.
- Bd. 276 KONRAD SCHMID / CHRISTOPH UEHLINGER (eds.): *Laws of Heaven – Laws of Nature*. Legal Interpretations of Cosmic Phenomena in the Ancient World / Himmelsgesetze – Naturgesetze. Rechtsförmige Interpretationen kosmischer Phänomene in der antiken Welt. X-182 Seiten. 2016.
- Bd. 277 MELANIE WASMUTH (Hg.): *Handel als Medium von Kulturkontakt*. Akten des Interdisziplinären alttumswissenschaftlichen Kolloquiums (Basel, 30.–31. Oktober 2009). VIII-184 Seiten. 2015.
- Bd. 278 JEAN-MARIE DURAND / LIONEL MARTI / THOMAS RÖMER (éds.): *Colères et repentirs divins*. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 24 et 25 avril 2013. X-390 pages. 2015.
- Bd. 279 WOLFGANG SCHÜTTE: *Israels Exil in Juda*. Untersuchungen zur Entstehung der Schriftprophetie. X-272 Seiten. 2016.
- Bd. 280 RYAN P. BONFIGLIO: *Reading Images, Seeing Texts*. Towards a Visual Hermeneutics for Biblical Studies. XII-327 pages. 2016.
- Bd. 281 JAN RÜCKL: *A Sure House*. Studies on the Dynastic Promise to David in the Books of Samuel and Kings. VIII-360 pages. 2016.
- Bd. 282 SILVIA SCHROER / STEFAN MÜNGER (eds.): *Khirbet Qeiyafa in the Shephelah*. Papers Presented at a Colloquium of the Swiss Society for Ancient Near Eastern Studies Held at the University of Bern, September 4, 2014. 180 pages. 2017.
- Bd. 284 DANY R. NOCQUET: *La Samarie, la diaspora et l'achèvement de la Torah*. Territorialités et internationalités dans l'Hexateuque. X-358 pages. 2017.

ACADEMIC PRESS FRIBOURG
VANDENHOECK & RUPRECHT GÖTTINGEN

Présentation

Dans bon nombre de religions antiques et modernes, la question de la place de l'homme et de sa relation avec des dieux ou autres puissances supérieures occupe une place importante. Loin de réduire cette réflexion à un simple binôme humain(s) vs. dieu(x), de nombreux textes et représentations figurés anciens attestent l'idée qu'il existe entre les dieux et les hommes toute une série d'êtres intermédiaires ou hybrides, qu'à la suite des anciens nous avons l'habitude de nommer «anges», «démons», «héros» et que l'on qualifie volontiers aujourd'hui d'êtres «surnaturels». Parmi eux, les morts (ou du moins certains morts éminents) à qui l'on prête la connaissance d'un monde que les vivants ne peuvent qu'imaginer imparfaitement, occupent une place particulière.

Ces êtres intermédiaires (certains anonymes, d'autres nommés tels que Pazuzu, Azazel, Gabriel, Métatron, ou Satan...) peuvent jouer des rôles que l'on ne veut pas attribuer aux dieux, en être les relais ou les adversaires ou prendre le rôle de médiateurs entre des dieux trop occupés ou trop lointains pour entretenir une relation directe avec les humains, ou entre les mondes inférieur et supraterrestre. La gestion de ces figures souvent liminaires peut s'avérer plus compliquée encore que de satisfaire les dieux. En même temps, elles reflètent la complexité des expériences du réel que faisaient les anciens et remplissent des fonctions dans le discours social qui vont au-delà de la simple fiction littéraire.

Ce volume issu d'un colloque au Collège de France organisé par la chaire «Milieux Bibliques» les 19 et 20 mai 2014 étudie de près ces êtres intermédiaires tels que les concevaient les sociétés du Proche-Orient ancien, et en particulier les lettrés à l'origine des écrits et littératures qui témoignent de leur imaginaire religieux. La plupart des contributions aborde, soit des textes cunéiformes du IIe et du Ier millénaire avant notre ère, soit la littérature biblique et des traditions postérieures qui s'en sont inspirées, du judaïsme ancien à l'islam en passant par le manichéisme; l'Égypte et le zoroastrisme sont également pris en considération. On apprend ainsi à connaître et mieux comprendre les génies protecteurs et les démons malveillants, les héros et les géants d'antan, des humains divinisés ou des anges porteurs de révélations innovantes. Le panorama des intermédiaires bibliques s'avère particulièrement riche en figures de tout genre, au point de constituer un véritable *pandaemonium* israélite et de soulever cette interrogation à première vue surprenante: y aurait-il eu, à un moment donné, un trop-plein dans le monde divin?

About this book

It has long been an important issue for many religions, both ancient and modern, to imagine and question the differences between humans and deities as well as their means to communicate between each other. Ancient Near Eastern texts and iconography conceive this relationship in more than binary terms (i.e., human vs. divine): they presume the existence of various intermediate and often liminal entities, whom scholars have usually classified in terms of "angels", "demons", "heroes" etc. According to ancient belief, such beings (some anonymous, others named such as Pazuzu, Azazel, Gabriel, Metatron, or Satan...) could take over roles that were considered as unfitting for the gods themselves; they could act as messengers and intermediaries, or in contrast even rival the gods. The dead (or at least the prominent among the deceased, such as kings or prophets) could be considered as intermediaries in their own right, since they were thought to have special knowledge of a sphere that the living could only imagine imperfectly. To keep such entities at a distance or to satisfy them and gain their sympathy could at times prove no less challenging than to serve the gods. On the other hand, imagining those entities helped ancient societies and individuals, and particularly the literary elites among them, to manage and structure the contingencies of the world they lived in.

The present volume offers the proceedings of an international symposium, organized by the chair of «Milieux Bibliques» and held at the Collège de France on 19-20 May 2014, dealing with intermediate beings as imagined in ancient Near Eastern societies and reflected in their textual and visual records. The aim was to get a better sense of how such entities were conceived, what roles they were attributed and what functions they fulfilled in culture and society, religion and literature, ritual and belief. The contributions scrutinize cuneiform and other ancient Near Eastern texts, as well as biblical literature, in order to understand ancient Mesopotamian, Levantine and Israelite conceptions of human-divine hybrids and intermediaries; other papers address ancient Egyptian, Jewish, Manichaean, Christian, Zoroastrian, and Islamic sources and beliefs. In all their variety, and in the variety of the numinous figures (collectives or individuals, anonymous or named) that are analyzed, these studies provide vivid insights into how the ancients experienced and modeled the reality they lived in when mobilizing human-divine intermediaries for their own concerns.